

YACINE DJADI JACQUES BIDOU MARIANNE DUMOULIN PRÉSENTENT

LE REPENTI

THE REPENTANT

QUINZAINE
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES 2012

التائب

Kfilms
Amérique
LES CINÉMAS NATIONAUX DE QUALITÉ

UN FILM DE MERZAK ALLOUACHE



LE REPENTI

NOTE D'INTENTION

MERZAK ALLOUACHE, MAI 2012

En 1999, lorsque je suis retourné en Algérie après sept ans d'absence, j'ai retrouvé un pays où régnait un optimisme étonnant et irréal. La violence commençait à s'estomper. Une politique de « Concorde civile » était proposée au peuple algérien, pour permettre, semblait-il, l'arrêt total de la violence.

La presse nous apprenait que des contacts secrets entre l'armée et les islamistes qui se trouvaient dans les maquis allaient permettre très vite le retour de ceux-ci dans leurs foyers et l'arrêt des massacres, des embuscades, des attentats... Les Algériens découvraient un nouveau mot : «repenti» désignant ceux qui abandonnaient la lutte armée et se plaçaient sous l'autorité de l'Etat.

Alors que le pays était meurtri, l'Etat encourageait les gens à oublier, à se réconcilier... Je me demandais comment les familles des milliers de victimes de l'horreur pouvaient réagir à cette nouvelle situation alors que par centaines, des terroristes quittaient les maquis en se

justifiant de n'avoir pas eu « de sang sur les mains ». Alors que les « bonnes affaires » reprenaient... Nous redevenions tous des « frères », par magie...

C'est au cours de cette période «euphorique» que j'ai découvert un petit article racontant la terrible histoire d'un homme qui avait été contacté par un « repent » qui lui proposait un horrible marché. L'homme, scandalisé, avait écrit une lettre au journal. Et puis plus rien... Avait-il accepté?

Cette histoire m'a tellement hanté que j'ai décidé de faire ce film dans l'Algérie d'aujourd'hui, où l'amnésie continue alors que l'optimisme artificiel a disparu et que dans certaines régions la violence terroriste est toujours aussi meurtrière avec ses corollaires, la répression et les restrictions de liberté.

J'essaie dans ce film, tout simplement, d'imaginer ce que sera l'avenir de la politique de « Concorde civile » après tant de haine.



THE REPENTANT

NOTE OF INTENT

MERZAK ALLOUACHE, MAY 2012

In 1999, when I returned to Algeria after seven years of absence, I found a country in the midst of an amazing, unreal, optimism. The violence was beginning to pull back. A policy of “Civil concord” was put forward to the Algerian people, to allow, supposedly, a total end of violence.

We learned through the press that secret contacts were made between the army and the Islamists, who were underground, that would quickly allow their return home and put an end to massacres, ambushes, and bomb attacks... The Algerians discovered a new word: “repentant” which designated those who laid down arms and placed themselves under the authority of the State.

With a wounded country, the State encouraged its people to forget, to reconcile... I wondered how the families of thousands of victims of horror would react

to this new situation as, by the hundreds, terrorists left the underground claiming they did not have “blood on their hands”. As “good business” picked up... We were all becoming “brothers” again, as if by magic...

It is during this “euphoric” period that I discovered a small article telling the terrible story of a man who was contacted by a «repentant». He was offered a horrible deal. The man, shocked, wrote a letter to the newspaper. Then nothing... Had he accepted?

This story haunted me so that I decided to make this film in today's Algeria where amnesia is prevalent, the artificial optimism is gone, and where in certain regions the terrorist violence is still as deadly with the corollary repression and restrictions of liberties.

In this film I try, quite simply, to imagine the future of this policy of “Civil concord” after such hatred.

LE REPENTI

ADILA BENDIMERAD KHALED BENAÏSSA NABIL ASLI

un film de Merzak Allouache

ALGÉRIE - FRANCE / 2012 / HD / 87 MINUTES / COULEUR / ARABE / LONG MÉTRAGE

Algérie région des hauts plateaux. Alors que des groupes d'irréductibles islamistes continuent à semer la terreur, Rachid, un jeune jihadiste quitte la montagne et regagne son village. Selon la loi de "pardon et de concorde nationale", il doit se rendre à la police et restituer son arme. Il bénéficie alors d'une amnistie et devient "repenti". Mais la loi ne peut effacer les crimes et pour Rachid s'engage un voyage sans issue où s'enchevêtrent la violence, le secret, la manipulation.



Algeria region of the high flatlands. As Islamist groups continue to spread terror, Rashid, a young Jihadist, leaves the mountains to return to his village. In keeping with the law "of pardon and national harmony", he has to surrender to the police and give up his weapon. He thus receives amnesty and becomes a "repenti". But the law cannot erase his crimes and for Rashid it is the beginning of a one-way journey of violence, secrets and manipulation.

BIOGRAPHIE DE MERZAK ALLOUACHE

Merzak Allouache est né à Bab el Oued. Il étudie le cinéma à Alger à l'Institut National du Cinéma et termine son cursus à l'IDHEC. En '76, il réalise son 1er long métrage « Omar Gatlato ». Il séjourne en France de '83 à '88, puis retourne en Algérie où il tourne en '93 « Bab el Oued City ». Les événements violents qui secouent l'Algérie le forcent à partir. Il s'installe à Paris où il vit aujourd'hui. Depuis, il alterne ses tournages entre la France et l'Algérie.

Merzak Allouache was born in Bab el Oued. He studies filmmaking in Algiers at the Institut National du Cinéma and finishes his studies at the IDHEC film school in Paris. In '76, he directs his first feature film "Omar Gatlato". He remains in France from '83 to '88, and then returns to Algeria where he directs in '93 "Bab el Oued City". The violent events that shake Algeria force him to leave. He settles in Paris where he lives to this day. Since then, he has directed films both in France and in Algeria.



ÉCRIT ET RÉALISÉ MERZAK ALLOUACHE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE MOHAMED TAYEB LAGGOUNE SON ALI MAHFICHE, XAVIER THIBAUT, CAROLE VERNER, JULIEN PEREZ MONTAGE SYLVIE GADMER PRODUCTEUR YACINE DJADI COPRODUCTEURS JACQUES BIDOU ET MARIANNE DUMOULIN EN COLLABORATION AVEC BAYA FILMS (ALGÉRIE), JBA PRODUCTION (FRANCE) AVEC LA PARTICIPATION DE TV5MONDE, FONDS SUD CINÉMA, LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, CNC, L'INSTITUT FRANÇAIS

Kfilms
Amérique
LES CINÉMAS NATIONAUX DE QUALITÉ